

ENTRE



NOUS

PROVINCE Togo – Bénin
SVD

N° 90
SEPTEMBRE
2009

Supérieur Provincial, B.P. 4399, Lomé, TOGO / Tel. : (00228) 226 85 98
E-mail : svdtogoben@yahoo.fr / <http://svdtogben.free.fr> / <http://svdtogoben-blog.com>

Bulletin d'Information Interne

Mot du Supérieur Provincial

Prendre le Temps

Si l'on disait que la meilleure expression d'amour est le temps, en seriez-vous d'accord? Il est possible d'estimer l'importance qu'on taille à une personne, à une chose ou même à une activité par le temps qu'on accorde à la personne, à la chose ou même à l'activité en question. Plus vous accordez le temps à quelqu'un ou à quelque chose, plus vous révélez son importance et sa valeur pour vous. Si vous voulez connaître les priorités d'une personne, cherchez à savoir comment elle utilise son temps.

Le temps est le meilleur don que nous ayons reçu car nous ne l'avons que pour une durée limitée. Il est possible de faire de l'argent et d'en faire plus, mais on ne peut pas le faire avec le temps. Quand vous disposez du temps à quelqu'un, vous donnez en effet une partie de votre vie à l'autre, car le temps ainsi dépensé, vous ne l'auriez plus jamais retrouvé. Votre temps, c'est votre vie. Le meilleur cadeau que vous puissiez offrir à quelqu'un, c'est de votre temps.

Partant, cela ne suffit pas de dire que nos relations sont importantes - il nous incombe d'investir du temps pour approfondir et grandir dans nos relations avec les autres. Ça vaut également pour notre vie spirituelle, j'ose croire. Il est absolument nécessaire de prendre le temps pour bâtir notre vie spirituelle sur des fondations solides de prières personnelles ; il est absolument nécessaire de perdre le temps devant et pour le Seigneur dans notre marche à sa suite. Des belles paroles demeurent juste des belles paroles à moins qu'accompagnées de l'acte qui y correspond. Grandir dans nos relations prend du temps et de l'effort, et peut-être la meilleure manière d'épeler le mot amour pour soi-même, pour le prochain, et pour Dieu, c'est T-E-M-P-S.

L'essentiel de l'amour ne consiste pas nécessairement de ce que nous pensons des êtres que nous aimons, ou faisons pour ceux que nous estimons. Ce qu'ils veulent de nous, c'est nos oreilles, notre cœur, notre présence – enfin, notre temps. Ce qu'on attend de nous n'est souvent ni diamants, ni roses, ni chocolats; c'est plutôt notre attention, et souvent notre temps. En faisant une telle attention, nous disons sans mot dire à l'autre : je te donne ce qui est le plus précieux pour moi – mon temps ! Quand vous donnez de votre temps, vous faites un sacrifice, et le sacrifice est le cœur de l'amour. On peut donner sans aimer, mais on ne pourra jamais aimer sans donner.

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique. Quand le temps fut accompli, en Jésus Christ, le Verbe Incarné, Dieu nous a tout donné.

Joseph Kallanchira, SVD
Provincial

SOMMAIRE

- * Mot du Provincial
- * Formation inter-instituts
- * Apostolat CADRE
- * Ordinations Sacerdotales
 - * Début d'une vie missionnaire
 - * Dix ans d'existence
 - * Retour de la SVD à Kpalimé après 92 ans
- * Assemblée des Frères
 - * Courriers
 - * Anniversaires
 - * En bref

Prions
pour un bon
rétablissement du
P. Dieter Skweres

Rapport final de la Session à Bamako

Pour aider les religieux et religieuses à mieux comprendre le domaine de la Justice, Paix et Intégrité de la Création et à s'y engager davantage à la lumière de l'Evangile et de l'Enseignement de l'Eglise, la commission de JPIC de l'Union des Supérieures Générales et de l'Union des Supérieurs Généraux à Rome, ont organisé une Session de Formation Inter-Instituts de JPIC pour l'Afrique de l'Ouest et du Nord, qui a eu lieu au Grand Séminaire Inter Diocésain St. Augustin Samaya, Bamako, Mali. Il y avait 41 religieux et religieuses de 20 différentes congrégations provenant de l'Afrique de l'Ouest et du Nord, qui y ont participé et qui ont échangé et réfléchi ensemble à partir de leurs expériences de terrain sur les réalités suivantes : la migration, la bonne gouvernance, les enfants de rue, les abus en milieu carcéral, l'exploitation des employés, y compris dans nos propres communautés religieuses, le poids de la tradition, l'expropriation des terres. Cette réflexion a été facilitée par John Patrick Ngoy, C.I.C.M, animateur de cette session.

En se servant de méthode de Cercle Pastoral (Voir, Analyse Sociale, Juger et Agir) dans leur échange et réflexion sur les réalités mentionnées ci-dessus, les participants ont pu progressivement identifier les problèmes sociaux suivants: l'option néo-libérale choisie par nos Etats enrichit une minorité au détriment de son peuple, le libre échange met en péril l'agriculture locale et la souveraineté alimentaire de nos régions, la démission de l'Etat devant ses responsabilités affecte gravement la société et la tradition qui comporte des valeurs et aussi des aspects aliénants sur le plan social. En dehors de ces problèmes sociaux identifiés, la méthode de l'Analyse Sociale a aidé les participants à corriger leur façon de faire, d'agir et de vivre, face aux réalités pareilles. Cela s'est fait sentir dans l'expression des participants au moment des échanges et des partages.

Après une semaine de travail en Analyse Sociale, les participants ont eu la chance d'écouter plusieurs intervenants. Ces interventions ont pour but d'ouvrir l'horizon des participants à l'engagement en JPIC. Pour que cet engagement puisse avoir plus d'ampleur, il est question de travailler en commun avec des autres groupes, organisations et religions. C'est pour cela que le groupe a eu un entretien avec le P. Jupp Stamer (Missionnaire de l'Afrique) et M. Hadj Yamar et son équipe sur le dialogue islamo-chrétien, les points communs qui permettent aux musulmans et chrétiens de collaborer ensemble pour lutter contre l'injustice.

Certains laïcs ont été invités aussi pour partager leurs expériences dans certains domaines. Mme Aminata Traoré, dans son partage, a soulevé le problème de migration qui est d'actualité aujourd'hui. Elle a parlé de ce qu'elle voit, écoute et vit chaque jour sur et avec

les migrants. Pour elle, ces jeunes ont tout fait pour partir parce qu'ils n'ont pas trouvé de travail chez eux. Et la question reste toujours suspendue : Qu'est-ce que les gouvernements africains font pour retenir ces jeunes ; pour que ces jeunes ne partent pas ?

Emmanuel, un laïc engagé dans l'Archidiocèse de Bamako pour le problème des enfants de la rue, à son tour, a partagé son expérience vécue avec ces derniers. D'après lui, il y a plusieurs facteurs qui font que ses enfants se trouvent dans la rue. Il y a la situation économique de leur famille respective qui ne leur permet pas de rester chez leurs parents, il y a l'exode rurale et les parents qui envoient leurs enfants en ville. Et pire encore, des enfants des écoles coraniques, envoyés par les Marabouts pour mendier dans les rues. Chaque enfant a son problème. Et dans la rue, ils deviennent capables de tout : bandits, voleurs, drogués, vendeurs de drogue, prostitués, etc. Depuis l'an 2000, Emmanuel avec son équipe, en collaboration avec plusieurs associations, ont essayé de chercher ces enfants, de les accompagner, les envoyer à faire certains métiers, et de les retourner chez leurs parents. Actuellement, l'Archidiocèse de Bamako a trois centres pour les enfants de la rue.

Mme Sy Kadiatou, qui se consacre beaucoup pour les femmes maliennes, est venue comme la dernière intervenante du groupe de laïcs pour partager avec les participants son expérience avec les femmes. Tout ce qu'elle fait c'est de sensibiliser les femmes à connaître leur droit et leur devoir, et ensuite de leur faire participer à la lutte contre la pauvreté, de les aider afin qu'elles puissent faire évoluer les questions sociales, d'éducation, de santé, de sécurité, d'emploi, de civisme, etc. Ces trois intervenants ont finalement fait comprendre aux participants, qui sont des religieux et religieuses, qu'il est temps de s'ouvrir à une bonne collaboration avec les laïcs et de leur faire participer et engager davantage dans certains apostolats de l'Eglise.

Le P. Maurice Oudet a eu à entretenir le groupe en problème d'agriculture. Dans son intervention, il a souligné le libre échange (Circulation des marchandises sans le tarif douanier trop élevé) opté par les Etats Africains qui ne favorise pas les agriculteurs africains. En évoquant ce problème, il invite tout et chacun à la souveraineté alimentaire (consommer les produits locaux et cultiver ce dont on a besoin). Pour encourager les agriculteurs africains, il est temps pour tout africain de consommer les produits locaux. Pour le P. Maurice, l'Afrique est en danger s'il voit présenter à table les macaronis, spaghetti, ou riz thaïlandais.

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

Le dernier intervenant, le P. Andreas Göpfert a eu à partager son expérience sur la gestion des conflits. Les réalités conflictuelles entre ethnies, villages, groupes, rencontrées dans son ministère l'ont poussé à chercher à les gérer. Et partir de cette expérience, il s'est décidé de s'engager dans la résolution ou la gestion des conflits. Et avec le temps, il s'est rendu compte que, « Ce n'est pas les conflits qui posent le problème, c'est plutôt la façon de les gérer ». A la fin de son intervention tout le monde se dit : « Un agent pastoral (médecin social) est aussi appelé à aider les fidèles à gérer leur problème, leur cas.

A la fin de cette Session, un communiqué a été adressé aux Evêques et aux Supérieur(e)s Majeur(e)s en Afrique de l'Ouest et du Nord de créer ou de renforcer là où elles existent déjà, des commissions de JPIC au sein des Eglises locales ou leurs instituts. Ce communiqué est également adressé aux frères et sœurs de tous les Instituts religieux, en les invitant en Afrique de l'Ouest et du Nord, tout en les invitant à prendre leur part dans cet engagement. Et les participants eux-mêmes, se sont promis à s'engager à :

- approfondir leur formation en mettant en place des outils qui permettent d'analyser leurs expériences, d'échanger leurs connaissances et de partager la documentation recueillie, autrement dit, créer un réseau « JPIC SAMAYA ».
- agir sur le système néo-libéral en choisissant leurs produits de consommation parmi les produits locaux afin de promouvoir la souveraineté alimentaire dans les pays où ils sont. Ceci encouragera la population locale à développer ses moyens de subsistance. Et les jeunes ne seront plus contraints à aller chercher ailleurs des meilleures conditions de vie.
- participer à des « groupes de pression » tel que le forum social.

Ce communiqué a été lu au cours de la messe de clôture, le 18 Juillet 2009 en présence du Vicaire Général de l'Archidiocèse de Bamako (Célébrant principal), représentant l'Eglise locale. Après la messe, il y avait un repas fraternel, avant que tous ne se séparent. A partir de 14h30, le groupe a quitté le Grand Séminaire St. Augustin de Samaya, pour la ville Bamako, où chacun prend son vol pour son pays de mission.

Karolus E. Wadan, SVD

APOSTOLAT CADRÉ

Du 13 au 28 août 2009 a lieu un atelier au Centre de Formation SIL de Yaoundé au Cameroun. L'atelier a pour titre « l'Apprentissage CADRÉ et a pour objectif de montrer aux ministres de la Parole comment l'application de cette méthode peut donner de nouvelles perspectives à leur ministère. Ce type d'apprentissage a été développé par le Docteur Roland Walker. Ce travail de Roland Walker a été complété par des travaux de Jane Vella : « Training Through Dialogue » (la Formation par le Dialogue).

Centré sur cinq principes représentés par l'acronyme C-A-D-R-É ces principes résument en quelques mots la manière dont Jésus enseignait. Cet acronyme se définit comme suit :

Centré sur l'apprenant : Ce type d'éducation veut plutôt accorder plus d'importance à la croissance et au succès de l'apprenant qu'au succès de l'enseignant et du cours. Ce qui importe dans la méthode CADRÉ, c'est l'acte d'instruire les personnes et non le matériel didactique. C'est le respect mutuel entre l'enseignant et l'apprenant qui caractérise cette méthode.

Action réfléchie : Ce principe a deux contrastes. Le premier, actif, consiste à apprendre par la pratique et en réfléchissant sur ce que l'on fait. Le second, plutôt passif, consiste à exposer l'apprenant simplement à des informations. Pour amener l'individu à s'impliquer dans l'acte de l'apprentissage, l'enseignant propose des tâches qui suscitent la participation de ce dernier au niveau des idées, des sentiments et des actions. Cela nous renvoie au principe Voir-Juger-Agir.

Découverte autodirigée : Dans ce processus, les Enseignants et les apprenants sont des collaborateurs. Les apprenants sont invités à devenir leurs propres maîtres. Les enseignants partagent avec ces derniers le pouvoir de définir la méthode de leur apprentissage, jouant ainsi le rôle de personnes ressources, de conseillers, d'auxiliaires, d'évaluateurs, d'émetteurs et récepteurs de feedback.

Résoudre les problèmes : Le rôle d'un bon enseignant consiste non seulement à pourvoir aux ressources des apprenants à travers les cours magistraux, les histoires, les images, les sketches, les lectures, les vidéo, etc. mais surtout à inciter les apprenants à utiliser au maximum les ressources à leur disposition à travers des exercices pratiques.

Équipe (travail d') : Bien plus qu'une concurrence ou une indépendance, le travail d'équipe tire le meilleur parti possible des ressources qu'apportent les autres membres du groupe. Cette synergie constitue un excellent moyen de résoudre des problèmes.

La dynamique du travail en groupe favorise l'efficacité du résultat. C-A-D-R-É nous permet donc de devenir des enseignants efficaces des adultes, surtout dans nos domaines spécifiques tels que l'apostolat biblique, JPIC, la communication et l'animation missionnaire.

C-A-D-R-É nous invite à centrer notre apostolat sur l'être humain dans le respect mutuel.

Félix Awaga, SVD



Photo d'ensemble avec Mgr. Jacques

La Société du Verbe Divin (SVD), qui est dans le diocèse de Kara, a eu la joie d'avoir trois de ses fils, Yves, Anastase et Damien ordonnés prêtres ce samedi 1^{er} Août 2009. La cérémonie fut présidée par son Excellence Monseigneur Jacques Danka Longa, Evêque de Kara en la Paroisse Notre Dame de Lourdes de Guérin-Kouka. Il y avait une trentaine de prêtres, SVD et diocésain, autour de l'Evêque et une grande foule de parents, alliés et amis. La célébration, qui a commencé avec la procession d'entrée, a été suivie par l'accueil liturgique, l'encensement de l'autel, la salutation du Père Evêque, suivie des mots de bienvenue du Père Curé de la paroisse en la personne de Adauktus Herin, SVD, du Père Provincial Joseph Kallanchira, SVD. Après la monition d'ouverture de l'Evêque, il y a eu l'appel et la présentation des candidats au presbytérat, qui reçurent l'approbation de tous par le chant de Gloria.

Les textes de la liturgie de la parole furent tirés respectivement du livre D'Isaïe au chapitre 61, 1-3 ; du Psaume 96 ; de la seconde Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens au chapitre 4,1-2.5-7 et de l'Evangile selon St Jean, chapitre 21, 15-17. Dans son homélie, l'Ordinaire du lieu a mis l'accent sur la signification de la consécration par l'onction. Il a présenté nos frères candidats au sacerdoce comme les consacrés, les élus du jour c'est-à-dire les mis à part pour le service de Dieu. Il les a exhortés aussi à avoir l'amour de Jésus dans leur cœur, d'avoir une relation personnelle intime avec Jésus. « Il est déterminant que le pasteur (prêtres que vous êtes) s'identifie à Jésus » a-t-il déclaré. Il leur a rappelé surtout les devoirs du sacerdoce d'une part et d'autre part de se faire comprendre par ceux qui les écoutent ; de bien se préparer avant chaque célébration et de se

faire entendre surtout par l'auditoire. Il les a aussi conviés à aimer le peuple qui leur a été confié et que le peuple aussi les écoutent, les comprennent et les aiment comme leurs pasteurs.

Notons que la célébration s'était déroulée en langue française et en langue locale, Konkomba. Après les rites essentiels (invitation à la prière, imposition des mains, prière d'ordination), il y avait eu une louange d'action de grâce du don de ces trois prêtres à la communauté de la Paroisse Notre Dame de Lourdes de Guérin-Kouka. La célébration fut à l'ordinaire, après les rites d'ordination, culturellement riche avec le groupe folklorique de la Paroisse.

La messe s'était déroulée dans une atmosphère d'allégresse totale, de paix et de sérénité. Elle a pris fin aux alentours de treize heures, après cinq heures d'horloge par la bénédiction finale du Père Evêque.



Rogation à genoux devant l'archevêque

Le samedi suivant, 8 août, c'est le tour de Rogation Kpogbé, premier confrère originaire de notre paroisse SVD de Guêma, Parakou, de se faire ordonner à la paroisse Marie Auxiliatrice de Parakou, ensemble avec trois salésiens et trois diocésains, par son Excellence Monseigneur Fidèle Agbatchi, archevêque de Parakou (Bénin). La cérémonie s'est également déroulée dans une ambiance de gaieté et de fête.

Nous rendons grâce à Dieu pour le don de nos confrères et que l'amour de Dieu règne dans le cœur de tous.

**Sylvain Tettekpoe, SVD
et
Jean Marie Vianney Aluku, SVD**

PROFESSION DES PREMIERS VOEUX



La profession des vœux a toujours été une disposition propre aux communautés et ordres religieux. A travers elle, des personnes ayant reçu l'appel du Seigneur à le suivre d'une manière radicale suivant une forme de vie toute particulière s'engagent par les vœux de chasteté consacrée, de pauvreté évangélique et d'obéissance apostolique. La profession des premiers vœux intervient au terme de la période canonique du noviciat religieux.

Ainsi le dimanche 19 juillet dernier, dans la chapelle du collège St Peter à N'kwatia-Kwahu au Ghana, dix (10) jeunes gens dont cinq (5) de la province du Togo/Bénin ont professé les premiers vœux dans la Société du Verbe Divin (SVD). Les vœux ont été reçus par le père Thomas D'Mello, Supérieur de la province du Ghana au cours d'une célébration eucharistique présidée par le père Joseph Kallanchira, Supérieur de la province Togo/Bénin et concélébrée par

quelques prêtres venant des deux provinces. En lieu et place des textes du 16^e dimanche du temps ordinaire de l'année B, les lectures du jour pour la circonstance furent plutôt tirées respectivement de 1Sam 3 :1-10 , Rom 12 :1-3 et l'Évangile de Jn 12 :1-18. Dans son homélie, le P. Joseph, après avoir rappelé à l'assistance la place centrale qu'occupe le prologue de St Jean dans l'histoire et la spiritualité de la Société, est revenu sur l'importance du verbe- parole dans notre vie quotidienne. Le prédicateur a ensuite profité pour spécifier le caractère particulier du Verbe de Dieu qui est agissant en nos vies et est maître de tout appel à toute forme de vie, avant de nous inviter à nous rendre plus attentifs et plus disponibles aux appels du Seigneur dans notre vie de chaque jour. Après l'homélie c'est le rite de profession proprement dit au cours duquel les candidats ont prononcé de leur propre bouche et devant toute l'assemblée leur désir de suivre les Conseils Évangéliques pour une période d'un an dans la Société du Verbe Divin. Alors au nom du Supérieur Général de la SVD, le provincial du Ghana, le Père Thomas D' Mello a accepté leur vœux et leur a fait signer ensemble avec chacun un témoin un document à cet effet. A la fin de la célébration, un rafraîchissement a été offert à tous les participants. Puis le soir, ce fut les agapes fraternelles qui ont regroupé autour de la table parents, amis et confrères.



La célébration a connu la participation de plusieurs religieuses et religieux, des « Christian Mothers », et des parents des nouveaux profès. Tout s'est déroulé dans une ambiance simple et joyeuse.

Aurès da Silva, SVD

DEBUT D'UNE VIE MISSIONNAIRE

Je voudrais partager avec vous mes premiers pas en mission en Espagne.

L'Espagne est un pays essentiellement chrétien, 77,3% de sa population se considère chrétien et les enquêtes récentes ont montré que seulement 18,5% sont pratiquants (et vont régulièrement à la messe). La majorité des pratiquants sont des personnes âgées. La plupart des jeunes se disent athées ou agnostiques, c'est une situation très préoccupante.

Evidemment, c'est dans ce contexte et dans bien d'autres notamment l'émigration, que se situe ma mission. Je suis arrivé en Espagne comme missionnaire du Verbe Divin le 20 Décembre 2008. J'ai été bien accueilli, je me suis installé à la maison de formation de Verbe Divin à Madrid. L'étude de la langue et l'intégration dans la culture espagnole constituent la première étape de ma mission, ce qui se réalise sans difficulté majeure.

À l'académie de langue où j'étudie la langue, toutes les questions d'ordre religieuse me sont dirigées, surtout des questions sur la position de l'Eglise sur l'avortement, l'homosexualité, la situation des divorcés et remariés, le célibat des prêtres et la récente déclaration du Benoît XVI sur le préservatif. Une réponse rationnelle et dogmatique à ces questions ne satisfait pas ceux qui les posent, il faut aller au-delà du rationnel et du dogmatique, toucher la racine même du problème. Essayer de les comprendre et leur expliquer la position de l'Eglise sur ces points, c'est ce que je fais souvent et beaucoup finissent par voir les choses autrement. J'ai aussi fait une visite à l'aumônerie africaine de Madrid où j'ai pris part à une rencontre d'animation missionnaire et de formation biblique. Voici pour ce court temps d'étude de la langue, l'expérience missionnaire que j'ai faite et que j'ose partager avec vous.

Marcellin Ahadji, SVD

La Paroisse Notre Dame sous la Croix d'Agbalépédogan est en train de se préparer pour fêter les dix ans de son existence qui sera célébrée le 04 octobre prochain. Pour marquer cette fête, il a été conçu une longue liste d'activités. Une conférence débat sur l'engagement des laïcs a été organisée, le conférencier sera le P. Woglo, curé de la Cathédrale.

Les jeunes aussi ont pu organiser une semaine de la jeunesse qui a été marquée par diverses activités : une messe d'action de grâce pour l'année scolaire qui vient de s'écouler, une projection de film sur Sainte Faustine et le débat, une soirée d'adoration, un match de football qui a opposé les équipes des jeunes d'Agbalépédo, et de St. Jean Baptiste de la Salle et de Massouhouin. Les jeunes ont eu la chance aussi d'apprendre à faire le gâteau. La semaine a pris fin avec une organisation d'une soirée culturelle, à laquelle tous les jeunes ont pris part.

Une autre activité qui a déjà été exécutée, est la mobilisation des fonds pour la construction de l'Eglise, sous une forme de quête organisée par régions, qui a eu lieu le 15 Août passé, en la fête de l'Assomption. C'était un événement inédit, riche de couleurs et en spectacle. Nous avons découvert la richesse cosmopolite de la paroisse et de nos danses traditionnelles.

En effet, toutes les régions du pays étaient représentées : La Savane (Dapaong et ses environs), Kara (Kara et ses environs), Centre (Sokodé et ses environs), Plateau (Atakpamé, Kpalimé et ses environs), et la fusion des régions Maritime et Golf (Tsévié, Aného, Lomé, et ses environs). C'était avec émotion et enthousiasme que les fidèles ressortissants des différentes régions sortaient de chaque coin de la chapelle pour se retrouver sur le parvis en vue de la procession à travers des chants et danses traditionnelle pour offrir au Seigneur leur offrande.

Quelle merveille et quelle n'a pas été aussi notre surprise ! On découvrirait pour la première fois la région de tel ou de tel autre. On était heureux de se retrouver ensemble, comme frères, comme sœurs de la même région. Nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu et le bénir pour cette richesse dont regorge notre paroisse.

En dehors de tout cela, un groupe de couple se prépare pour le mariage religieux.

Karolus E. Wadan, SVD

Le 20 août 2009, le Père Joseph Kallanchira, Provincial de la Province Togo/Bénin, a signé deux contrats avec Mgr Benoît Alowonou, évêque de Kpalimé. Le premier définit les modalités de notre présence dans le diocèse de Kpalimé et la prise en charge de la Paroisse Sainte Famille de Hanyigba Duga. Le second reconnaît que la maison et le terrain de Tové Djigbé constituent la propriété de la Société du Verbe Divin.

La signature a eu lieu au bureau de l'évêque, à l'évêché de Kpalimé, qui n'est autre que l'ancien presbytère (avec la toute première chapelle au rez-de-chaussée), construit en 1907 par les premiers missionnaires SVD - le P. Nikolaus Schönig et le Fr. Willibrordus Adolphi, pour la petite histoire.

Cette signature marque le retour officiel, après plus de 92 ans d'absence, des missionnaires SVD dans cette région, chargée d'histoire de nos premiers missionnaires qui étaient arrivés au Togo en 1902.

L'ancien presbytère de Kpalimé qui abrite aujourd'hui les bureaux de l'évêque de ce diocèse, servait de maison régionale SVD depuis 1911 avec la nomination du Père Franz Wolf, deuxième supérieur régional du Togo - d'après le livre du P. Karl Müller, SVD, *Geschichte der Katholischen Kirche in Togo*.

Rappelons qu'il y avait eu lieu un autre événement historique en 1911, dans le même bâtiment qui a vu la signature de ces deux contrats, à savoir la rencontre du Père N. Blum, 2^e Supérieur Général avec les recteurs de toutes les missions SVD au Togo à la fin de la première visite générale de la Région Togo.

A partir de cette signature en ce 20 août 2009, une nouvelle communauté SVD, composée de PP. Marian Schwark et Modest Claude Molemé, s'installe dans le diocèse de Kpalimé.

Marian Schwark, SVD



Photo de groupe de tous les participants

Du 29 juin au 12 juillet 2009 eu lieu à Cebu aux Philippines la deuxième Assemblée Générale des Frères. Cette Assemblée a regroupé une cinquantaine de confrères parmi lesquels le Supérieur Général lui-même, pour parler et discuter de la vocation des Frères.

En effet depuis quelques années le nombre des Frères dans l'Eglise en général et dans la SVD en particulier diminue considérablement. Il est cependant constaté que sans la présence des Frères, la Société ne sera pas ce qu'elle est aujourd'hui. Pour cela, l'Assemblée a saisi l'occasion pour célébrer notre vocation comme cadeau précieux de Dieu, enrichissant beaucoup notre Société dans le passé et dans le présent. Par Vocation missionnaire SVD, nous montrons l'unité dans la diversité que prône l'Eglise.

Ainsi à travers diverses communications, il est démontré que les Frères sont des missionnaires au même titre que les prêtres, ils sont tous des partenaires de mission. Ils doivent pouvoir travailler en équipe. Les Frères et les Prêtres sont appelés à renforcer la fraternité et le travail en équipe dans la SVD. Ainsi faisant, nous montrons la vraie identité de notre congrégation. Pour maintenir cette identité dans notre Eglise de plus en plus cléricalisée, tous les confrères sont appelés à être des promoteurs de vocation et doivent bien parler de la vocation des Frères en toutes circonstances aux jeunes gens. Car cette promotion ne peut pas être seulement à la responsabilité des Frères. D'où le besoin de faire comprendre aux formandi (qui seront des promoteurs de vocation demain) les deux façons de devenir un missionnaire SVD parce que les confrères ne peuvent faire comprendre que ce qu'ils comprennent eux-mêmes. En dépit de cela, nos Provinces/Régions doivent avoir des structures qui rendent visible le rôle du Frère missionnaire dans la SVD afin que les jeunes soient inspirés par cette vocation.

La vocation des Frères étant différente de la vocation sacerdotale, les besoins de la formation des frères sont aussi différents. En recevant une adéquate formation académique et spirituelle, les candidats Frères doivent

pouvoir faire le lien entre la formation Professionnelle et la vie consacrée. A cet effet il est indispensable que chaque Province/Région ait un programme de formation des Frères qui définit clairement dès l'étape initiale, le rôle du Frère SVD à la lumière des récents développements dans le monde et dans l'Eglise, en particulier dans la droite ligne des dimensions caractéristiques de la Société.

Il a été aussi question entre autre de l'accession des Frères aux différents postes de leadership, de la présence d'au moins un Frère dans l'équipe de spiritualité Arnodinne, la relation entre les Frères et les Prêtres et la désignation d'un coordinateur zonal des Frères. Plusieurs autres recommandations ont été faites pour la suivie des décisions de cette grande assise dans la Société du Verbe Divin.

Cette Assemblée qui a durée deux semaines, s'est déroulée dans une ambiance de fraternité et d'amitié. Elle a connu la participation effective de tous les participants. Elle a offert aussi l'occasion aux uns et aux autres de se revoir, de se connaître ou de tisser de




Les délégués de AFRAM Zone ensemble avec le Supérieur Général


nouvelles relations d'amitié. Elle a également permit aux participants de visiter les projets de Justice et paix d'éducation quelques paroisses de la Province des Philippines du Sud.

Les travaux ont été clôturés le 12 juillet par une célébration eucharistique riche en couleur, renvoyant tous les participants revigorés et pleins d'enthousiasme à leur mission respective surtout pour œuvrer à la promotion de la vocation des Frères dans la SVD. C'est vraiment sur une note de satisfaction générale que les participants de cette Assemblée ont quitté Cebu, une belle ville des Philippines. Prions pour que les recommandations de cette Assemblée trouvent une bonne application dans nos Provinces/Régions.

Théodore Kakanou, SVD

 Bonjour, comment allez-vous? je crois tout le monde se porte bien et que les affaires de la jeune province se déroulent à merveille. Je suis très content de lire les nouvelles de la province et être ainsi en communion avec vous. De mon côté je vais bien, l'année a été dure mais avec la grâce de Dieu et vos soutiens c'était bien passée. je viens de faire ma retraite et j'ai pris quelques temps de congés. je suis de retour à la paroisse.

Félicitations à nos confrères ordonnés et je continue de prier pour eux et pour vous tous pour que la province avance dans la bonne direction, et surtout qu'il ait de l'harmonie dans les communautés. Union de prière et salutations fraternelles à tous les confrères Bertin Kisito, SVD

 Merci beaucoup de toujours me faire parvenir les nouvelles de la province Togo-Benin. Mes mots de félicitation aussi aux nouveaux prêtres, salutation à tous les confrères.

De mon côté tout va bien. Je suis à la phase finale de l'étude de la langue dans une de nos communautés à Palencia. C'est plus une étape de pratique et de connaissance de la réalité espagnole. Au début du mois de Septembre je commencerai la pastorale dans une paroisse qui se situe au sud de l'Espagne. C'est tout pour le moment.

Bonne année sacerdotale et puisse le curé d'Ars et St Arnold nous accompagnent dans nos missions. Marcellin Ahadji, SVD.

- Le 21 août 2009 : départ des étudiants de langue française pour leur mission respective
- Le 25 août 2009 : retour du Père Wladek et du Père Bang de leurs congés
- Le 25 août 2009 : 40^e anniversaire de la profession religieuse de Mgr Michael Blume
- Du 31 août au 5 septembre 2009 : session d'admission des aspirants au postulat
- 7 septembre 2009 : départ du Provincial Père Kallanchira, pour assister au sacre de notre confrère Alex Thomas au Zimbabwe
- Le 8 septembre : 25 ans de profession du Père Minta
- Le 12 septembre : Sacre de Mgr Alex Thomas à Bulawayo au Zimbabwe
- Le 22 septembre 2009 : Messe de remise de la croix missionnaire aux nouveaux prêtres à la maison provinciale
- Le 4 octobre : 10^e anniversaire de la Paroisse Notre Dame Sous la Croix de Agbalépedo
- Le 31 octobre : bénédiction de la maison SVD Nikolaus Schöning à Kpalimé
- Le 1^{er} novembre 2009 : accueil et présentation de l'équipe sacerdotale SVD par l'évêque à la paroisse Sainte Famille de Hanyigba Duga (Kpalimé)
- Le 20 décembre 2009 : 10^e anniversaire de la Paroisse Sainte Trinité de Guéma, Parakou.

*Joyeux
Anniversaire !!*



SEPTEMBRE

2 MARIAN SCHWARK
5 KISITO KOUDOAGBO
9 MARCEL WANGU
12 MODEST CLAUDE MOLEME
12 TEODOR PIECHOTA
17 LAMBERT TCHASSANTE

OCTOBRE

7 BERNABAS KOLO
13 F-X CHAN LY

*Beaucoup de
bougies encore
à vous*

NOVEMBRE

1 KAROLUS EMI
5 MARTIN GOUNA
28 FRANCOIS UTA
30 JOSEPH KALLANCHIRA

DECEMBRE

3 JB TCHANDAMA
3 F-X DJAGLI
10 ANTHONY MENSAH
17 JOSE TOZZO
31 THIERRY DOVI
31 CHRISTIAN KOTCHIRE